



FEDERATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

**2019 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP**

**RALLYE MONTE-CARLO**

Conférence de presse de fermeture  
Dimanche 27 janvier 2019

**Sont présents :**

1<sup>er</sup> – Sébastien Ogier, Citroën Total WRT  
1<sup>er</sup> – Julien Ingrassia, Citroën Total WRT  
2<sup>nd</sup> – Thierry Neuville, Hyundai Shell Mobis WRT  
2<sup>nd</sup> – Nicolas Gilsoul, Hyundai Shell Mobis WRT  
3<sup>ème</sup> – Ott Tänak, Toyota Gazoo Racing WRT  
3<sup>ème</sup> – Martin Järveoja, Toyota Gazoo Racing WRT  
Pierre Budar, Team Principal, Citroën Total WRT

Q

Félicitations pour cette victoire qui ouvre le championnat et qui est la centième pour Citroën en rallye ; quel suspens au cours de ce dernier jour. Qu'avez-vous ressenti à la fin de la spéciale quand vous réalisez que vous aviez décroché la victoire ?

SO :

C'est un beau symbole ! C'est surtout la meilleure façon de commencer la saison ! Pas grand monde aurait parié sur moi pour la victoire, même si j'ai gagné de nombreuses fois ici. Ce n'est jamais facile de débiter avec une nouvelle voiture. Évidemment, je suis très heureux et cela a dû se voir à la fin de la dernière spéciale.

Q

Vous étiez très ému à la fin du rallye, c'est assez rare de votre part...

SO

Oui c'est vrai, cette victoire m'a rendu heureux, car parfois, même souvent, dans ma carrière je n'ai pas assez apprécié ces moments. Cette victoire je la savoure, aussi grâce à Thierry (Neuville) et Nicolas (Gil soul), car après une telle bagarre et un tel suspens qui durent jusqu'à la fin de la dernière spéciale c'est toujours une plus grande émotion. C'est différent quand vous menez un rallye avec une avance confortable, vous rentrez dans la gestion de votre course et l'émotion n'est pas la même. Il y a eu une énorme émotion.

Q

Vous avez eu un problème d'accélérateur aujourd'hui, quand l'avez-vous découvert ? Avez-vous pensé que cela allait gâcher la course ?

SO

En réalité le problème a commencé hier soir sur le routier en descendant à Monaco. Il s'agissait d'un problème de capteur d'accélérateur, l'accélérateur restait enfoncé au levé de pied, ce qui n'est pas très sécurisant. Cela pouvait devenir piégeux, nous avons vérifié tout ce que nous avons pu - cela semblait être un capteur. Heureusement il fonctionnait de temps en temps, mais il pouvait se mettre en panne de façon aléatoire, donc c'était dangereux. Finalement, on a réussi une réparation de fortune, ce n'était pas du 100% mais au moins on a pu finir le rallye et tout donner dans la power stage pour garder la victoire. C'était encore un jour pénible pour mon cœur ! La victoire a été difficile à aller chercher mais en plus je ne savais

même pas si j'allais pouvoir finir. Le capteur aurait pu lâcher et cela aurait tourné au drame d'où mon intense émotion.

Q:

Comment était la dernière spéciale?

SO:

J'ai fait une bonne spéciale. J'ai essayé d'attaquer. C'est difficile de pousser à plus de 100% avec une nouvelle voiture. Je sais que la Citroën est performante dans ces conditions, mais elle (la voiture) réagit différemment de celles que j'avais les années précédentes. J'ai tout donné. Kris [MEEKE] a été plus rapide, mais ce n'est pas grave— à cet instant, cela suffit pour gagner le rallye. C'est super de démarrer de cette façon avec Citroën.

Q:

Julien, vous et Séb have avaient un parcours jalonné de succès sur cette épreuve et vous rejoignaient Walter Röhrl en devenant le seul équipage à gagner cette épreuve sur quatre marques différentes. Un bel accomplissement!

Jl:

Oui, mais cela a pris quelques secondes pour y croire. Vous regardez les gens et leurs réactions. Quand j'ai vu le père de Séb sourire, j'ai su qu'on avait gagné, après il y a eu une grosse émotion. Tout était nouveau, mais en fin de compte cela fait bien longtemps que je n'ai pas eu de vrais dimanches, des dimanches où vous pouvez aller à l'église. Mes cheveux commencent à devenir blancs avec ce genre de rallyes...

Jl:

Si les gens se demandaient si cette saison aussi allait être disputée et excitante, je crois qu'ils tiennent leur réponse.

Q:

Content d'être de retour chez Citroën?

Jl:

Je suis très heureux de ce nouveau challenge et d'être avec ce team après avoir connu quelques beaux succès avec Malcolm [WILSON, M-Sport]. Aujourd'hui, nous tournons la page et je pense à ce que Citroën a apporté à ma vie, c'était il y a très longtemps et tant de choses sont arrivées dans nos carrières depuis 2011. Je suis avec un nouveau team et nous devons écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire.

Q:

Thierry, nous vous avons vu vous battre « à fond » mais ce n'était pas suffisant pour rattraper Séb. De gros points tout de même pour ce début de saison.

TN:

Cette fois, on a trouvé plus fort que nous. Si je me rappelle bien, en Sardaigne nous avons remporté ce bras de fer, mais cette fois c'était plus difficile. Ce matin nous étions à plus de 4 secondes derrière lui et je le savais rapide sur de telles routes. Nous avons réduit l'écart et lui avons mis la pression, mais le résultat final n'est pas celui espéré. Finalement, c'est quand même de gros points.

Q:

Quel était votre sentiment quand vous attendiez son arrive à la fin de la dernière spéciale?

TN:

Honnêtement, le sentiment avant la spéciale était bon. Sur la précédente, la voiture a parfaitement fonctionné. A l'approche de la fin, je me suis battu avec des problèmes de freins. Quand il y a beaucoup de grip et moins de glace, la Toyota est très performante. A l'arrivée nous savions que ce ne serait pas suffisant, mais nous devons remercier nos ouvriers. C'étaient des conditions tellement exigeantes pour nous simplement pour rester sur la route,

mais aussi pour eux qui doivent nous donner toutes les corrections sans trop nous abreuser d'informations. C'était une bonne collaboration et beaucoup de stress.

Q:

Deuxième à partir en Suède, vous êtes confiant pour la deuxième manche en Suède ?

TN:

L'année dernière, on a vu que le premier à partir souffrait beaucoup. J'espère que les conditions seront un peu meilleures cette année. Je sais que le but principal est d'être devant nos principaux rivaux.

Q

Nicolas, comment vous sentez-vous?

NG:

Comme tout le monde le sait, Monte Carlo est très exigeant pour les copilotes, c'est presque un cauchemar! Tant de détails, parfois vous pouvez avoir trois lignes [des ouvreurs] à ajouter aux notes pour un seul virage. Mais comme dit Thierry, ils ont fait un travail fantastique avec en ne dormant que quelques heures. Merci à eux.

Q :

Comment a été votre performance là-bas ? C'était comment cette expérience ?

NG :

C'est toujours pareil à Monte-Carlo. On passe un mois et demi sans piloter, donc on se retrouve super excités d'être de retour dans la voiture. Mais c'est tellement particulier avec les clous sur le sec. On a fait des expériences, on a un peu décroché sur la route à un moment et on a été chanceux de pouvoir redémarrer. Je suis un peu perdu là maintenant...

TN :

C'est une première pour lui !

Q :

Ott, jeudi soir vous avez dominé le rallye puis vous êtes redescendu vendredi. Samedi, on vous a vu réussir chaque spéciale et aujourd'hui écrasé la concurrence. Vous êtes satisfait de ce résultat ?

OT :

Je ne suis pas sûr que je puisse parler de satisfaction. Ça a été un bon rallye, au final je dois avouer que vendredi on a eu des difficultés. Je ne suis pas sûr qu'on ait pu faire mieux que ce qu'on a fait, même sans crevaison. Thierry et Séb s'en sortent super bien dans les conditions piégeuses et puis on a eu la spéciale annulée et on a abîmé les pneus. Ça se passait comme ça, puis on a eu la crevaison et ça a recommencé à bien fonctionner pour nous. Mais pas d'inquiétude, depuis samedi matin on a eu une bonne course et de bonnes sensations. L'équipe a fait un super travail et la voiture était top. On n'a rien fait de mal, parfois ça ne marche pas parfaitement et un autre jour ça va marcher.

Q :

Vous devez être satisfait du rythme que vous avez eu hier ?

OT :

Vous pouvez voir que le rythme est bon pour nous quand ça roule comme ça devrait. Samedi par exemple on pouvait tout faire bien. La combinaison des pneus était toujours la bonne et dans l'après-midi on a fait une petite différence avec les autres. Mais on était déjà à trois minutes de retard et 30 ou 40 secondes pour rattraper la voiture de devant. Si ça avait été le mauvais choix de pneus alors on aurait perdu 10 ou 15 secondes, mais en fait on en a gagné deux et ça voulait dire qu'on pouvait se battre aujourd'hui.

Q :

Vous n'avez pas pris de clous hier après-midi ?

OT :

Oui. J'ai reçu l'appel de mon pilote Martin (KANGUR, équipe ouvreurs notes) et il nous a conseillé « Tu devrais essayer quelque chose de différent...il y a cinq kilomètres de verglas, donc si t'es assez courageux tu peux réussir à le faire ». Oui, j'aurai pu la jouer plus tranquille, mais si le temps change on peut en tirer profit. Je crois que ça faisait un peu fondre la glace, et ces quelques secondes ont exactement été ce dont on avait besoin pour mettre la pression.

Q :

Vous avez parlé d'un moment tendu dans une des spéciales, il y en a eu d'autres ?

OT :

Hier c'était plus lent, donc pas vraiment un moment excitant. Ce genre de moments n'est pas particulièrement appréciable.

Q :

Martin, samedi a fait sourire Ott...

MJ :

C'était cool de commencer avec lui comme ça ! C'est mon troisième Monte-Carlo et ce n'était pas un cauchemar, je commence à l'apprécier. J'ai fait une proposition au promoteur pour en faire le premier et dernier évènement de l'année. Peut-être que les ouvreurs ne seront pas très emballés par ça...

Q :

Excepté vendredi, c'était un bon rallye ?

MJ :

La vitesse était toujours présente, sauf vendredi en effet. Mais c'était bien de travailler avec notre ingénieur, qui était nouveau pour nous. Les ouvreurs ont fait un super job. Merci à eux.

Q :

Citroën célèbre 100 ans d'existence et maintenant 100 victoires WRC ! Un week-end couronné de succès avec quelques pointes de difficultés aujourd'hui. Qu'est-ce que représente cette victoire pour votre équipe ?

PB :

C'est un super symbole. Ça signifie d'abord que Citroën et le rallye sont liés par une histoire commune. Gagner 100 épreuves de rallye et célébrer 100 ans d'existence c'est un évènement important pour la marque et l'histoire de WRC. On a un lien super puissant entre le sport et la marque Citroën.

Q :

A quel point le problème de l'accélérateur vous a perturbé aujourd'hui ?

PB :

Oui, bien sûr c'était assez compliqué sans assistance. Quand on a découvert le problème, on a fait de notre mieux, mais à la fin de la journée il n'y avait en fait pas grand-chose qu'on puisse faire. C'est encore une chose à régler. C'était super frustrant pour nous de ne pas être capable de les aider et de se demander si le problème deviendrait de plus en plus compliqué. On a été très soulagé...

Q :

Comment vous résumeriez ce rallye ?

PB :

Tout d'abord, on est satisfait de cette victoire, on va célébrer ça et on est tellement heureux d'avoir Séb et Julien ici. Mais on ne doit pas oublier qu'on a beaucoup de travail à faire. Rappelez-vous qu'Esapekka (LAPPI) et Janne (FERM) ont eu une panne. On travaille pour résoudre n'importe quel type de problèmes pour cette voiture aujourd'hui pour Séb et hier

c'était pour Esapekka. Ce n'est pas qu'on veut gagner juste ici à Monte-Carlo, on a un autre objectif pour cette année, j'ai déjà évoqué que la bataille sera très dur pour celle-ci. On doit redoubler d'efforts dans l'écurie, ce qui a déjà commencé aujourd'hui sur le moteur d'Esapekka.

## **FIA WRC 2 PRO CHAMPIONNAT**

### **Sont présents :**

Gus Greensmith, M-Sport Ford World Rally Team

Elliott Edmondson, M-Sport Ford World Rally Team

Q :

Gus, félicitations pour votre première victoire WRC2 ! Quoi de mieux comme victoire internationale que celle du Rallye Monte Carlo. Comment-vous sentez-vous ?

GG :

C'est plutôt pas mal. Je ne réalise pas encore, je suis en train de me faire à l'idée. J'ai voulu un truc comme ça pendant pas mal de temps et on avait loupé pas mal l'année dernière alors qu'on n'aurait pas dû, et je ne voulais pas que ça arrive encore. On était en tête du WRC 2 Pro mais ce n'était pas assez, je voulais dominer globalement (la catégorie) et ramener la victoire. Depuis vendredi, j'ai dû tout analyser et ça a parfaitement fonctionné, et maintenant on est en tête du championnat.

Q :

Ça doit être un bon boost de confiance ?

GG :

Je n'étais pas sûr de ce qu'on allait produire. C'était ma première fois au Rallye Monte Carlo en R5 et on était toujours en train d'apprendre. On savait qu'on n'avait pas à être les plus rapides dans chaque spéciale, et que si on ne faisait pas d'erreurs ça pouvait donner quelque chose de bien. Elliott a fait un super travail et Antoine (L'ESTAGE) et Craig (PARRY, ouvrier) ont fait un job fantastique. On a fini avec un bon écart et à la fin on était ensemble et on l'a ramenée à la maison aujourd'hui.

Q :

Comment ça s'est déroulé ?

GG :

J'étais un peu nerveux. Ça fait tellement longtemps qu'on l'attendait cette première victoire. C'était probablement le pire et le meilleur matin que j'ai eu dans la voiture. On n'aurait pu aller plus vite, mais on dominait suffisamment donc on s'est calmé.

Q :

Elliott, premier évènement avec Gus depuis 2015 et ça a fini en super belle victoire. Pas besoin de dire que votre partenariat a fonctionné tout le week-end ?

EE :

Sacré réunion ! Et oui on n'était plus ensemble depuis 2015. On a tous les deux fait beaucoup entre-temps. Les circonstances n'étaient pas toujours au rendez-vous pour mon retour avec Gus, mais Craig a été présent ce week-end et lui et Antoine ont fait un travail remarquable. C'est la meilleure façon de recommencer notre partenariat.

Q :

Comment étaient les notes de Gus ?

EE :

Ah c'est sûr que ça a changé par rapport à 2015 quand on était avec la R2 ! Les notes de Gus se sont beaucoup améliorées et bien sûr c'est bien plus rapide avec la R5. On s'est beaucoup

entraîné, on a fait beaucoup de tests. On a fait tout ce qu'on pouvait avant l'ES1 jeudi soir. Je pense que tout ce dur labeur a payé.

Q :

Et alors qu'est-ce que ça fait de voir dans son palmarès une victoire du Rallye Monte Carlo ?

EE :

C'est plutôt incroyable pour l'instant. Vous savez c'est une course que ni Gus ni moi n'avons jamais faite avant et de venir ici et de gagner pour de bon... ! Comme j'ai dit, ce n'est pas croyable et ça va me prendre un peu de temps avant de réaliser.

## **FIA WRC 2 CHAMPIONNAT**

### **Sont présents :**

1<sup>er</sup> - Yoann Bonato, Citroën Total

1<sup>er</sup> - Benjamin Boullaud, Citroën Total

QQ :

Yoann, félicitations pour votre deuxième victoire WRC2 ! Comment vous sentez-vous de finir sur cette note à Monte ?

YB :

Bonjour tout le monde ! C'est un super résultat. C'était une sacrée bagarre avec Gus, jusqu'à la crevaisson. Mais ça a été un bon résultat pour notre et pour Citroën aussi. On est vraiment contents de ces résultats.

Q :

Mais déçu avec la crevaisson...

YB :

Oui mais c'est la vie...parfois vous prenez des risques, ce que j'ai fait quand j'ai pris un virage et j'ai crevé immédiatement donc j'ai décidé de terminer la course sans changer la roue et je pense que j'ai pris la bonne décision.

Q :

Satisfait de la voiture ?

YB :

Oui carrément ! Je suis très content de la voiture et de notre performance sur ce rallye. C'était très difficile, avec beaucoup de verglas, on devait finir premier pour avoir la première place.

Q :

Sur combien d'évènements à venir peut-on vous attendre ?

YB :

Je ne sais pas encore exactement, on travaille dessus. J'espère pour la Corse, mais pour l'instant rien n'est encore sûr.

Q :

Quelle a été la partie la plus compliquée de ce rallye pour vous ?

YB :

Je ne sais pas, parce que je vis sur ce type de routes en fait. J'aime ce genre de conditions. L'adhérence change beaucoup et on a beaucoup de verglas, parfois c'est aussi mouillé. C'est très difficile d'anticiper les adhérences.

Q :

Benjamin, qu'est-ce que ça fait de gagner ?

BB :

Ce rallye est très, très compliqué avec les notes, on a beaucoup d'informations. L'angle du virage et puis tellement d'informations sur les conditions de route avec le verglas, l'eau, si c'est sec... Par exemple aujourd'hui sur la spéciale c'était un peu sec, tout simplement, alors qu'hier avec toutes nos notes on n'y voyait plus rien, c'était difficile.

Q :

C'était le calme dans la voiture ?

BB :

Oui, dans ce rallye on n'est jamais à l'aise à l'idée de piloter dans de telles conditions, et quand vous êtes avec un pilote comme Gus en face de vous sur le verglas, ou dans des spéciales de ce type, c'est compliqué – l'adhérence est tellement basse. C'est super compliqué.